Publié le 01/12/2009 à 11:44 - Modifié le 01/12/2009 à 11:52 **Le Point.fr**

**VOUS L'AVEZ DIT**

**Démocratie directe (sur les minarets suisses) : les Français en ont une énorme envie**

Par l'équipe de modération





Les 2.100 réactions postées en un peu plus d'un jour pour commenter le vote des Suisses sur les minarets ont fait retentir une salve d'applaudissements : très majoritairement, les lecteurs venus sur lepoint.fr ont célébré le "courage", "l'esprit de résistance" ( *Vlfr* ), la clairvoyance transfrontalière. Les raisons de cet engouement vont bien au-delà d'un repli identitaire.

Laissons de côté les commentaires extrêmes que le respect de la loi et le bon sens nous imposent de supprimer - notons qu'ils sont un peu plus nombreux que de coutume - et voyons **les analyses des internautes qui ont conclu à la justesse de la décision majoritaire en Suisse** dans laquelle le peuple "a voulu dire non pas qu'il rejetait l'islam en tant que religion, laquelle comme les autres a droit au respect et à la liberté inaliénable du culte, mais qu'il redoutait l'extension en Suisse, comme ailleurs en Europe, d'un islam radical qui veut imposer des lois et des coutumes en contradiction totale avec les droits de l'homme (et de la femme) tels que nous les concevons et qui ne sont pas négociables" ( *philippe 01* ).

**Premier argument, le principe de réciprocité** , maintes fois avancé : pas question de favoriser le culte musulman tant que, dans les pays musulmans, les chrétiens seront rejetés, que ce soit "en Indonésie, le plus grand pays musulman du monde, où plus de trois cents églises ont été détruites récemment dans l'indifférence générale et les chrétiens dissuadés de poursuivre leurs activités" ( *Tioman* ), "en Arabie saoudite, où essayez donc d'aller construire une église..." ( *Arn le templier* ), en Bosnie ou au Kosovo où "les églises serbes sont perdues au milieu de territoires musulmans" ( *laquestion* ). "On ne peut construire d'églises ou de temples bouddhistes en terre musulmane, on ne peut même pas y obtenir de citoyenneté si l'on y est né sans être musulman" ( *septimus severus* ). *Delnogal* a beau opposer que "si l'islam est un obscurantisme, ce n'est pas en éteignant nos Lumières qu'on y verra plus clair", pour la majorité des commentateurs, la dissymétrie n'est pas acceptable. "L'Europe se sent un peu colonisée, pacifiquement, mais colonisée tout de même" ( *ml* ).

**Argument corollaire, le minaret est vu non comme un simple élément architectural, mais comme un "symbole politico-religieux"** ( *chloé* ), qui figure la volonté de conquête de l'islam, son "prosélytisme" ( *jeanmi* ), son "expansionnisme" ( *le cors@ire* ). La thèse universaliste est avancée, et on célèbre une "défaite des tenants du relativisme culturel" ( *kaourant* ).

On voit que les commentaires des internautes du point.fr prennent position contre l'édification de nouveaux minarets au nom des valeurs républicaines : la *liberté* , l' *égalité* (dans la réciprocité), la préservation de la *tolérance* , la sauvegarde de la *laïcité* ..., la "modernité du *rationalisme* " ( *jim* ).

Et c'est ici qu'apparaît **la distance qui sépare le "peuple" des "politiques"** - et de "bien des médias". Les responsables politiques sont perçus comme défenseurs jaloux d'une démocratie représentative qui leur garantit des fonctions privilégiées et les rend progressivement sourds à la voix du "souverain" (le peuple). Alors, la démocratie à laquelle on aspire, parce qu'on a l'impression de ne plus jamais être entendu, est un régime direct. Comme dans les votations suisses.

"C'est le *pays réel* qui a gagné, c'est une belle leçon de démocratie" ( *panam* ). "Le peuple suisse montre le décalage qu'il y a d'une part entre les gouvernants, les médias, les intellectuels, et d'autre part le peuple d'en bas qui en bave tous les jours" ( *OSS007* ). "Nos politiques se disent tolérants. Mais quand on n'est pas de leur avis, ils vous laissent entendre que vous n'avez pas toute votre tête" ( *Alroanise* ). "Pour eux, le peuple a le droit de s'exprimer, mais uniquement dans le sens qu'ils ont décidé préalablement" ( *Ammien Marcellin* ). "Jamais la cassure n'a été aussi nette entre les Français de racines et leurs prétendues élites. Mais ces dernières se croient d'une essence tellement supérieure... Leur rêve est de mettre Brecht en pratique : le peuple ayant mal voté, le gouvernement a décidé de dissoudre le peuple et d'en nommer un autre" ( *Z Marcas* ).

**Populisme ? Limites de la démocratie directe ? Faiblesses de la *vox populi* ?** Les commentateurs sont conscients de ces dangers : "Méfiez-vous tout de même de la *vox populi,* souvent exprimée sous le coup de l'émotion ou de l'humeur du moment" ( *Un monde parfait* ). "Le populisme tient aujourd'hui lieu de pensée universelle : les minarets, c'est musulman, donc c'est pas nous... à ce train-là, on est bon pour refaire les croisades." ( *Jc* ) "Avec ce refus, on atteint les limites de la démocratie directe et de son exercice au cours duquel les minorités ne sont plus entendues ; alors que la démocratie, c'est aussi et surtout la reconnaissance et la protection des minorités, et religieuses et culturelles et ethniques" ( *serge uleski* ).

**Mais le principal écueil n'est pas là. Il est dans le fonctionnement jugé décevant de la démocratie représentative** : "La démocratie représentative que nous vivons fonctionne mal et ne tient pas ses promesses, pis elle fait souvent le contraire de ce qu'elle promet. Je préfère de beaucoup ce qui est péjorativement appelé par les pédants qui nous gouvernent *populisme* , c'est l'émanation directe et démocratique de ce que souhaite le peuple" ( *chouchou* ). Il est aussi dans la perception d'une inefficacité du pouvoir : "Cela fait des mois qu'ils réfléchissent, qu'ils pensent, qu'ils pèsent, qu'ils soupèsent pour savoir s'il faut envisager de peut-être réfléchir à penser qu'il serait souhaitable de s'interroger, etc." ( *la vigie* ). Il est enfin dans une contestation du style du pouvoir : "Populisme ! s'indignent les amis du désastre ! Hé bien, mieux vaut le populisme que le peopolisme niaiseux" ( *antigone* ).

La surprise déclenchée par le résultat de la consultation en Suisse inspire à *Alroanise* cette apostrophe facétieuse et provocatrice aux politiques : " **Bienvenue chez nous !** "